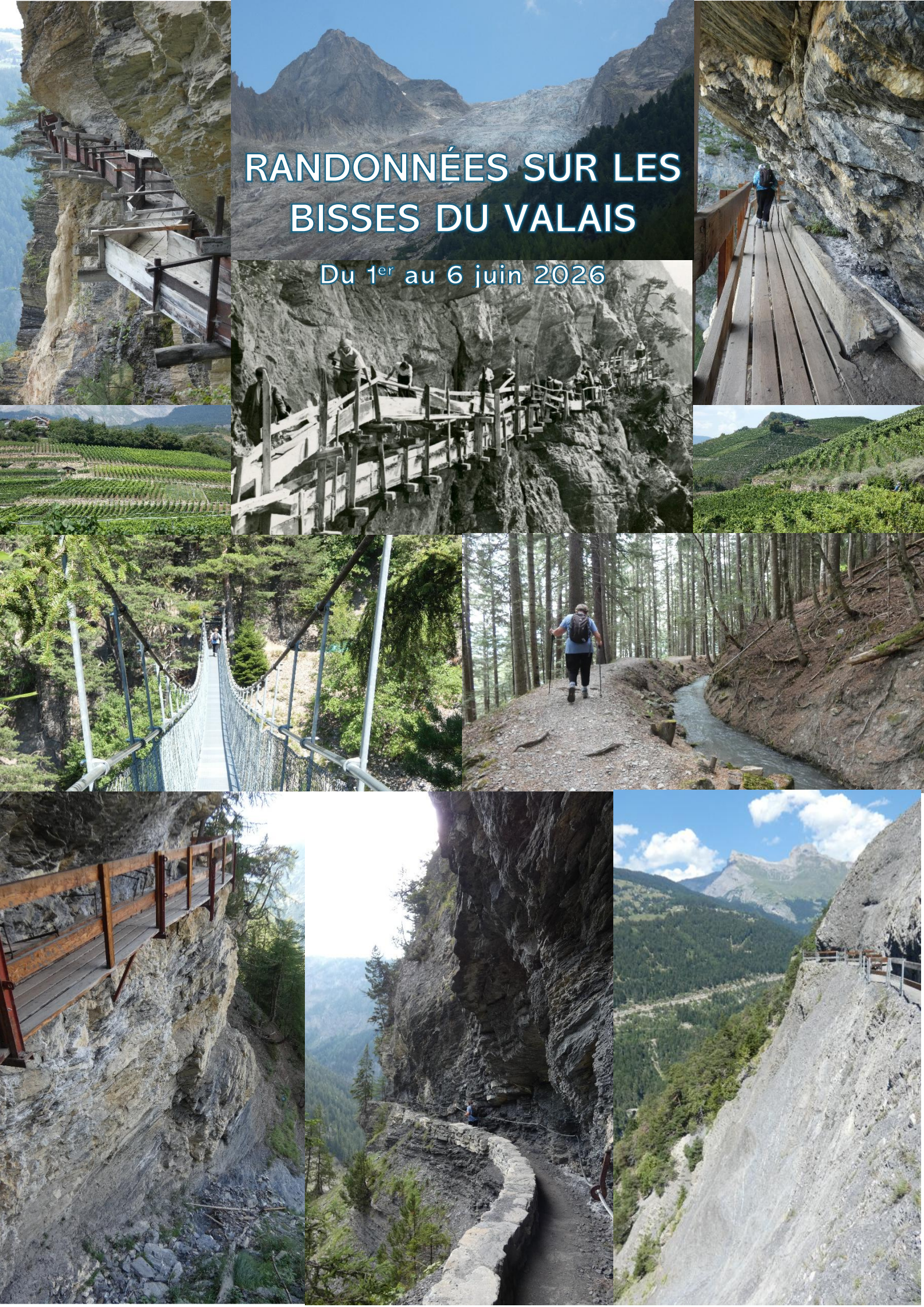


RANDONNÉES SUR LES BISSES DU VALAIS

Du 1^{er} au 6 juin 2026



DECOUVERTE DES BISSES DU VALAIS du samedi 1^{er} au jeudi 6 août 2026



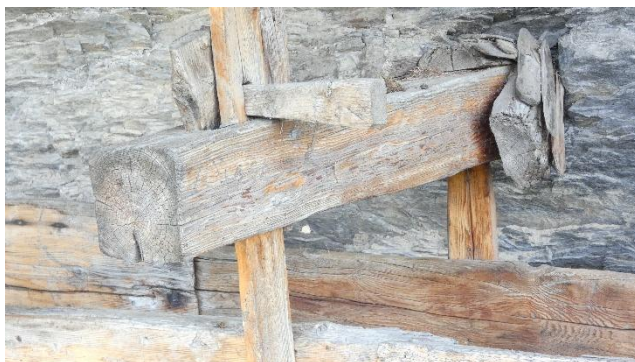
Dans ce canton aride qu'est le Valais, l'eau est d'une importance capitale. Le « bisse » est un système d'irrigation qui capte l'eau des torrents, des sources, de la fonte des neiges et des glaciers d'altitude pour la transporter, par une faible pente. Au fil des siècles, la maîtrise de l'eau est devenue essentielle à la survie et au développement de l'agriculture valaisanne, notamment sous l'impulsion de l'élevage bovin, qui a contraint les paysans à multiplier et agrandir les canaux.



L'eau entreprend alors un véritable voyage par un système ingénieux.

D'importants aménagements ont été nécessaires pour franchir les obstacles de la montagne : passerelles, tunnels, passages en encorbellement, chéneaux de bois... Autant de témoins de l'audace et de la persévérance des constructeurs montagnards.

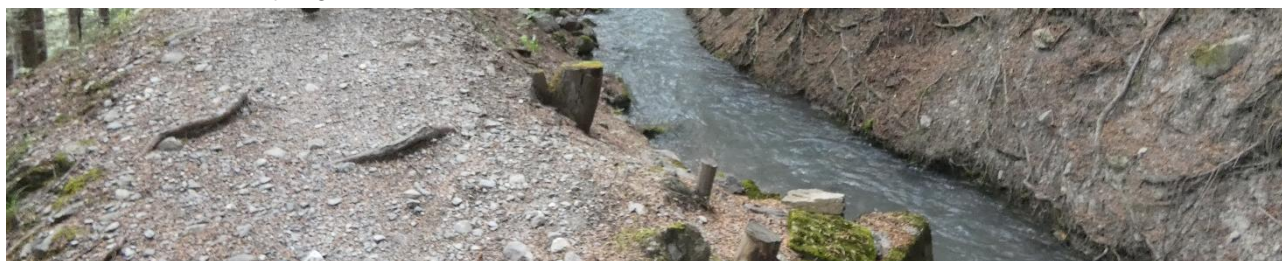
En surplomb de la falaise, le canal contourne l'obstacle grâce au bazot ou boutzets (chéneau en bois soutenu par des pièces fixées dans la paroi). Il longe une forêt, pénètre dans un tunnel taillé dans la roche, puis disperse son précieux liquide sur les prairies, les cultures et les vignobles au moyen d'écluses et de repères d'eau.



Les premières constructions remontent au Moyen Âge, certaines étant associées à la période de réchauffement climatique qui s'est installée à partir du XII^{ème} siècle. En 1871, un inventaire recensait 117 bisses pour 1 536 km de canaux. En 1993, environ 600 km de bisses encore en activité étaient recensés, tandis que d'autres avaient été restaurés ou réhabilités.

Aujourd'hui, les bisses connaissent un véritable renouveau, à la fois pour leur rôle dans l'irrigation et comme précieux patrimoine historique et touristique. Ils traversent des sites très variés : belles forêts ombragées, alpages, gorges, vignobles en terrasses et balcons panoramiques.

Beaucoup de bisses sont devenus des sentiers de randonnée qui permettent de suivre leur ancien tracé et de découvrir les paysages exceptionnels qu'ils traversent.



Ce parcours de l'eau témoigne du combat tenace et hardi des paysans-montagnards du Valais pour la maîtrise de cette ressource indispensable : l'eau, véritable source de vie dans cette région.

Samedi 1^{er} août 2026.

Bisse du Trient au départ du Col de la Forclaz à 1527 m, c'est l'entrée du Valais.

Nous commençons ce parcours sous une petite pluie bien pénétrante qui ne durera qu'une demi-heure, mais nous apporte une chaleur plus confortable.



Ce bisse, construit à la fin du XVIII^{ème} siècle suit l'ancien tracé d'une voie ferrée Decauville qui servait autrefois à acheminer des blocs de glace du glacier de Trient jusqu'au col de la Forclaz. Cette glace était ensuite exportée en ville et même jusqu'à Paris.



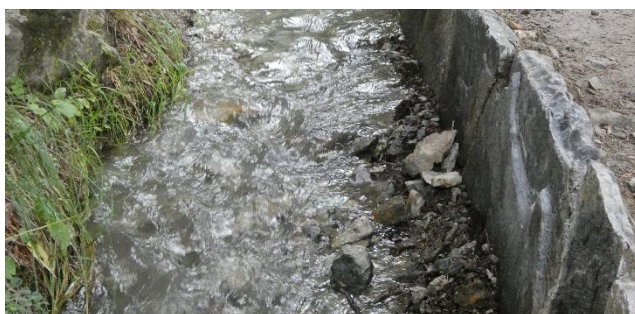
La surveillance du bisse était assurée jour et nuit par un gardien qui est averti d'un problème grâce à un marteau qui, entraîné par l'eau, frappe régulièrement une planche de bois.



L'eau est répartie entre les propriétaires en fonction de leurs droits d'irrigation.

Intéressante rando, face au glacier, l'entretien de ce bisse est expliqué tout au long du parcours.

7 km Aller et Retour +100 m





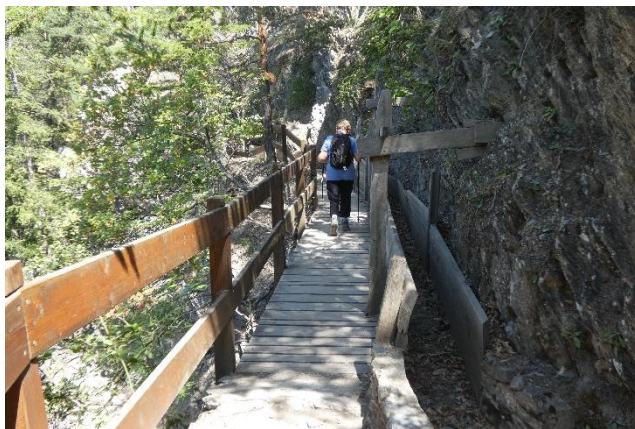
Nous partons nous installer à l'aire municipale de Binii à quelques kilomètres.

Dimanche 2 août 2026.

Bisse du Torrent-Neuf près de Savièse à 1000 m d'altitude.

Nous prenons les vélos pour faire environ 2 km de montée pour aller au départ du Bisse.

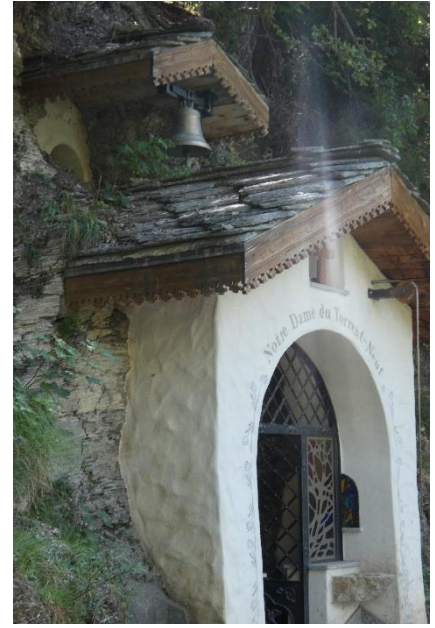
Nous rejoignons la chapelle Sainte Marguerite, puis suivons le chemin construit le long de la falaise où l'on voit les vestiges du canal de bois accroché à la paroi, là où le bisse a dû être accroché à l'aide de boutzets (grosses poutres en bois fichées horizontalement dans la paroi rocheuse).



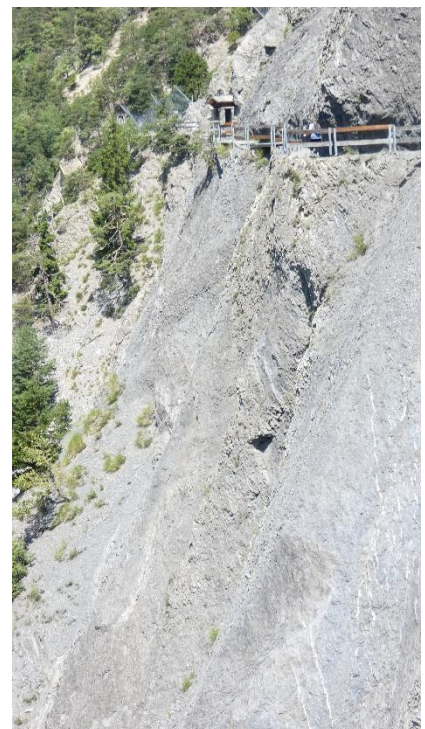
Au XVIIIème siècle, le tunnel du Moujerin fut construit après l'effondrement d'un passage suspendu. Ces passages scabreux à entretenir, demeurent aujourd'hui encore le symbole de l'audace des constructeurs de bisse.



Au milieu du parcours la toute petite chapelle de Torrent Neuf et sa cloche que beaucoup s'amuse à faire tinter.



Ce sont également quatre impressionnantes passerelles suspendues à 70 m environ au-dessus du vide. Elles font de 90 et 100 m de long, ça tangué un peu lorsque nous sommes plusieurs à les traverser.





8 km AR +110 m - Vélo 6 km+ 200 m

Nous allons nous installer sur l'aire de camping-car du village de Saint Léonard

Lundi 3 août 2026.

Bisse de Clavau à 550 m d'altitude.

Départ du village pour une montée jusqu'au vignoble d'où nous partons pour rejoindre une partie du bisse de Clavau du XVème siècle qui irrigue toujours les coteaux viticoles entre Sion et St-Léonard, joli village connu pour son lac souterrain mais visite complète le jour de notre passage.



Le chemin longe le cours d'eau et de multiples murs de pierres sèches retiennent la pente abrupte au milieu des vignobles en terrasses ce qui donne l'impression que la vigne est verticale au-dessus de la route.



Tout au long du trajet, nous avons une vue sur la vallée du Rhône, les sommets du Val d'Hérens, puis nous arrivons au-dessus de la ville de Sion, face aux châteaux de Valère et Tourbillon qui trônent au sommet de leur colline.



Nous faisons demi-tour à la fameuse Guérite de Brûlefer, cabane de vigne réaménagée où nous pensions faire une halte exceptionnelle à flanc de coteau, tout en dégustant un verre de Fendant, c'est raté, elle est fermée.

Nous sommes un peu déçus par cette rando, nous nous sommes plantés, nous n'avons pas choisi la partie spectaculaire du Bisse, de plus la chaleur orageuse énorrrrrrme a rendu cette rando difficile.

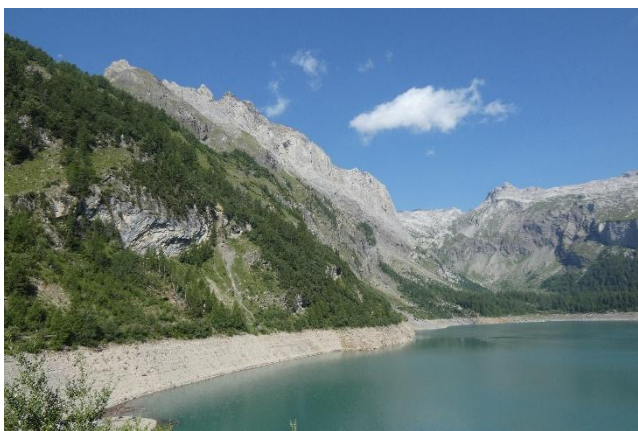
10,5 km – 180 m de dénivélé

Nous montons à l'aire de camping-car des Rousses au-dessus d'Anveze à 1750 m d'altitude, route impressionnante qu'il valait mieux faire en fin de journée et arrivons au moment où un violent orage éclate, c'est impressionnant mais rafraichissant.

Mardi 4 aout 2026.

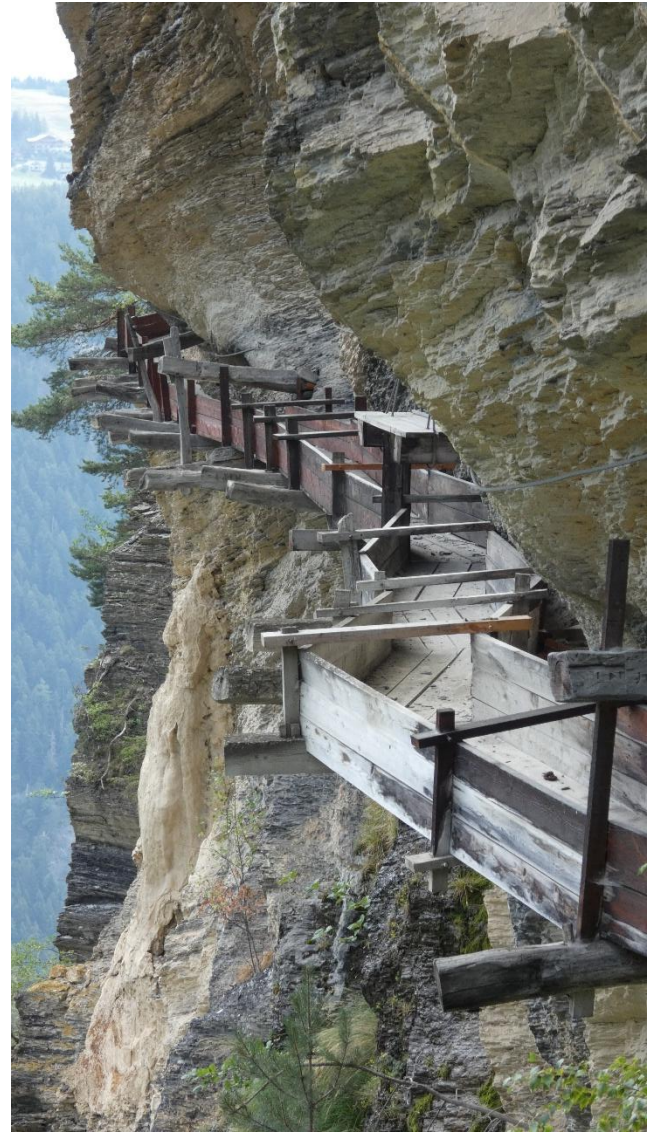
Bisse d'Ayent à 1750 m d'altitude

Nous partons du barrage de Tseuzier d'où part le Bisse d'Ayent, dont nous ferons une partie. C'est partie pour une longue descente jusqu'au passage des Follés, en corniche, équipé d'une main courante, le bisse longe ici une arête rocheuse.



Nous poursuivons notre chemin jusqu'aux vestiges restaurés qui longent la paroi rocheuse historique de Torrent-Croix.

Impressionnant le canal suspendu au-dessus du vide. Nous traversons un tunnel de 95 m creusé dans la pierre et c'est d'ici que faisons demi-tour.



La chance nous sourit, nous devons remonter un sentier de 420 m dénivelé sur environ 5 km, une famille suisse habitant un mayen (chalet en bois) à proximité nous propose de nous ramener à notre camping-car ce que nous acceptons volontiers.

8km900 +180 m – 420 m

Nous quittons ce site pour le camping de la Moubra à Crans Montana

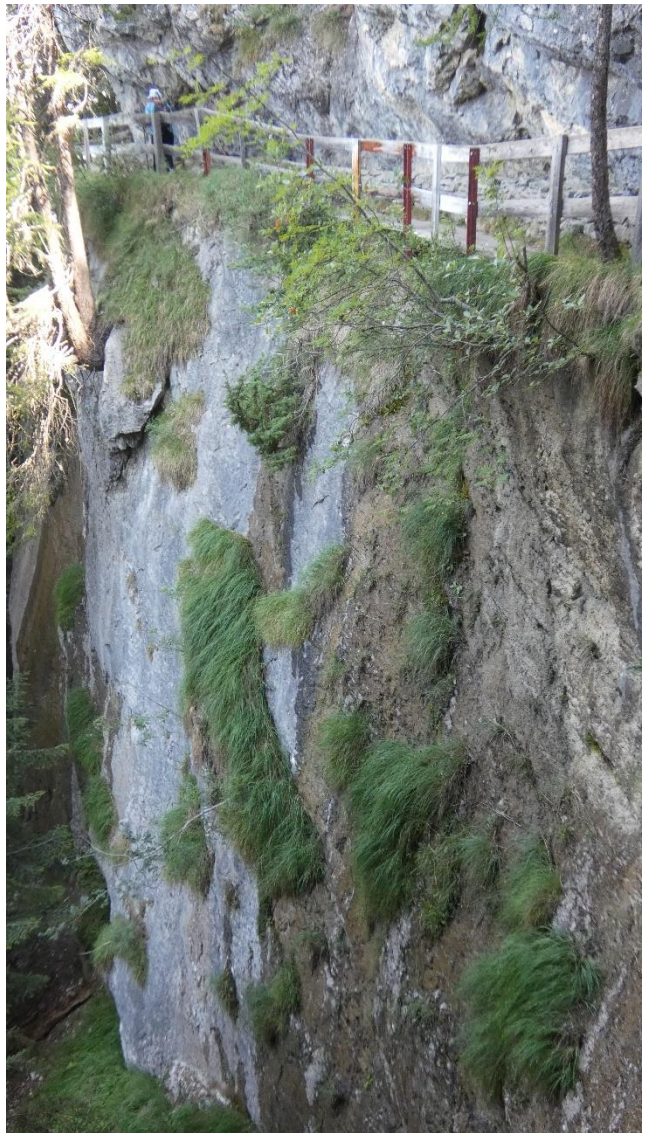
Mercredi 5 août 2026.

Bisse de Ro à 1550 m d'altitude

Magnifique et spectaculaire le sentier historique du Bisse du Ro qui débute au cœur d'une forêt puis ouvre sur de beaux panoramas dont on devine partiellement la randonnée d'hier.



Plusieurs passages sont aériens et vertigineux.



Nous arrivons à l'immense passerelle suspendue en métal de 120 mètres de long, construite en 2020 permet de franchir ce gouffre en toute sécurité.



Tout au long au parcours des panneaux expliquent les conditions de travail périlleuses : imaginons des rochers infranchissables sans explosifs, sans matériel technique, sans machines. Les habitants vinrent à bout des difficultés les plus redoutables avec les matériaux disponibles sur place : le bois le roc et la terre. Les constructeurs accomplissaient ce travail à haut risques en s'adressant à Dieu, tel un véritable acte de foi les paroles suivantes : « Dieu bénit le travail et protège ceux qui l'aiment ».

Vélo aller jusqu'à Plans-Mayens 2,7 km - 180 m + Retour suite à une erreur de parcours 12 km + 300 m. Randonnée sur le Bisse AR 7 km + 100 m

